

Ensemble Vocal de CANISY

Chef de chœur : Jean-Marc BOUSSARD
Chef de chœur assistant : Frédérique MALLARD
Pianiste : Philippe SCIEUX

Sopranes

Chefs de pupitre : E. KUCHENBUCH - S. VAUTTIER
J. BAILLET - M. BOUGEARD - S. BOUGON - S. BOURDET - C. DELOURME - V. DUCHANGE
C. LEPLEY - V. LE PRIEUR - O. LESCENE - A. MENVEUX - A. QUEINNEC
C. REQUIER - C. SAUCET - S. TALBOT

Alti

Chefs de pupitre : B. FIFIS - F. MALLARD
A-M. BERLEMONT - A. BLANCHAUD - F. CABON - C. CHRISTER - E. FERRANDO
B. FIFIS - F. GOULET - E. LEMOIS - S. THOORENS

Ténors

Chefs de pupitre : A. GOULET - M. PINSON
A. GARDIE - J. LEBOUTEILLER - G. LECHARPENTIER - F. LEVEQUE
M. RENAULT

Basses

Chef de pupitre : A. BOUET
J. CABON - P. CALVAR - A. CHRISTER - R. LESCENE
D. PICOT - G. RENAULT - D. SUDAN

L'Ensemble vocal de Canisy a été créé en 1986.

Il conduit son travail dans 4 directions :

. *le chant a cappella* dont la rigoureuse école est nécessaire aux progrès du groupe (Monteverdi, Lotti, Brückner, Vêpres de Rachmaninof, Britten, Bernstein, Lauridsen, Gorecki, Bencini)

. *le répertoire pour chœur et orchestre* avec la fidèle et talentueuse complicité de Dominique Debart. (Requiem de Brahms, de Mozart, L'Enfance du Christ de Berlioz, L'Oresteia de Xenakis, les Sept Paroles du Christ sur la Croix de César Franck),

. *la création de spectacles originaux* intégrant musique, théâtre et jeux de lumière (Jephté de Carissimi, Les chemins de St-Jacques, Notre-Dame de Paris avec le cirque du Dr Paradi, les Polyfolies d'Offenbach, Carmen de Bizet, et prochainement le "Revenant" avec le groupe théâtral Amaprose de Caen.

. *L'organisation de stages de formation pour tous les choristes* avec des professeurs hautement qualifiés (Rachid Safir, Roland Lemètre, Arnaud Richard, Joëlle de France, Dominique Debart).

L'Ensemble Vocal est soutenu par la commune de
CANISY

Ensemble Vocal de CANISY

CONCERT

Orgue
romantique
et
choeur



Eglise Notre-Dame SAINT-LÔ

Samedi 6 avril 20h30

Eglise Notre-Dame GRANVILLE

Samedi 13 avril 20h30

Concert

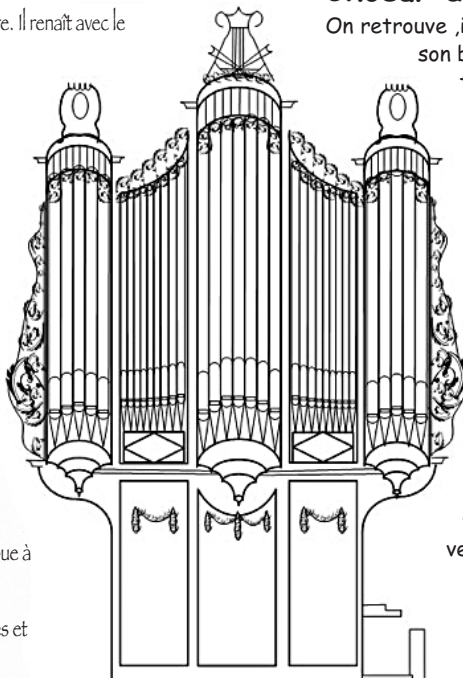
Orgue romantique et chœur

L'orgue romantique au XIXe siècle

Pendant la période classique, l'orgue va quasiment disparaître du registre musical au profit de l'orchestre. Il renaît avec le romantisme, et des compositeurs tels que Alexandre Boëly, César Franck, Felix Mendelssohn et Franz Liszt. Mais cette nouvelle utilisation de l'orgue est directement liée, aussi, aux améliorations et aux progrès apportés à la facture de l'instrument. Parmi ces artisans géniaux il faut citer Walker en Allemagne, Joseph Merklin en France et, surtout, le plus célèbre, considéré comme le «Stradivarius» de l'orgue, Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899). Issu d'une famille de facteurs d'orgue, il commença à construire un orgue totalement révolutionnaire pour l'époque qui reprenait et améliorait les dernières innovations. Parmi ces nouveautés mises au point par Cavaillé-Coll il faut citer :

- la pédale de tirasse permettant de jouer à la pédale les notes d'un ou de plusieurs claviers accouplés,
- les boîtes expressives : caissons munis d'un ensemble de volets mobiles donnant la possibilité de modifier le volume du son directement depuis la console,
- l'amélioration de l'alimentation en air pour différencier les pressions selon les besoins,
- la machine Barker qui, par assistance pneumatique, allège la dureté du clavier et contribue à vaincre la résistance des claviers accouplés,
- le pédalier «à l'allemande», aux touches plus longues permettant de jouer avec les pointes et les talons
- des recherches au niveau de l'harmonie et des couleurs de registration,
- puis l'introduction, dans la deuxième moitié du XIXe siècle, de la transmission électrique du clavier au sommier et de ventilateurs électriques pour l'alimentation en air.

Ces évolutions techniques, ces évolutions vers de nouvelles couleurs musicales ont contribué à faire naître la musique d'orgue romantique et ont inspiré les compositeurs Mendelssohn, Liszt et le grand représentant de l'orgue romantique orchestral : César Franck. Brahms composa, également, quelques oeuvres pour orgue. Puis Saint-Saëns et C.M. Widor maintinrent à l'apogée ce courant musical sur lequel s'appuieront, avant de le faire évoluer, ceux qui vont poursuivre ce renouveau de la musique d'orgue, Louis Vierne, Marcel Dupré, Charles Tournemire, puis Olivier Messiaen et Maurice Duruflé.



Chœur
Ensemble Vocal de Canisy

Orgue de chœur
Philippe Scieux

Grand orgue
François Lemanissier

Direction musicale
Jean-Marc Bousard

Richard WAGNER (1813-1863)

Chœur des Pèlerins (arrangement pour orgue de F. Liszt)

On retrouve ici, deux éléments importants de la conception musicale de Liszt. Tout d'abord son besoin de faire partager les musiques des autres compositeurs en réalisant des transcriptions de leurs oeuvres, comme les célèbres symphonies de Beethoven et ensuite, sa passion pour la musique de Wagner, dont il fut un très ardent défenseur.

Franz LISZT : Station VI (extrait de «Via Crucis»)

L'oeuvre évoque les stations du Chemin de Croix.

L'introduction d'orgue de la station VI expose deux motifs de trois notes que l'on peut prendre pour les motifs symboliques de la croix.

Liszt emprunte à Leo Hassler son choral «O Haupt voll Blut und Wunde» que Bach a immortalisé dans la «Passion selon Saint Matthieu».

Johannes BRAHMS (1833-1897) :

Deux versions du choral « Herzlich tut mich verlangen»

En 1896, Brahms est plongé dans de profondes réflexions sur la mort et la foi. Il écrit, pour orgue, une série de onze préludes dont sont extraits les deux versions du choral joué aujourd'hui. Ceci représente, très probablement, sa dernière oeuvre.

On y retrouve cette même mélodie de Hassler, reprise par J.S. Bach puis par Liszt dans le «Via Crucis».

César FRANCK (1822-1890) :

Pièce Héroïque

César FRANCK fut professeur, organiste et compositeur d'origine belge. Naturalisé français, il devint une des grande figures faisant évoluer l'orgue romantique dans la seconde partie de XIXe siècle. Sa «pièce héroïque» est une oeuvre qui se veut triomphante et pressante. Elle démarre des profondeurs de l'instrument pour finir dans l'éclat de la lumière.

Franz LISZT (1811-1886) :

Missa Choralis

Dès 1860, Liszt entretient ses projets de réforme de la musique d'église sur «la base exclusive du chant grégorien et en excluant tout autre instrument que l'orgue pour soutenir les voix». Liszt fut un compositeur qui innova dans le domaine de l'harmonie et qui contribua à l'apothéose du romantisme en musique.